

# Villers, une soirée en enfer

## VILLERS-SAINTE-BRICE : 28-33

**VILLERS** : Gérard 8, Girardon 5, Humbert 4, Balaud Ravailé 2, Bello 2, Camus 2, Levernier 2, Wojcik 2, Belligat 1.

**SAINTE-BRICE-COURCELLES** : Rollinger 11, Baumann 9, Haddad 5, Lemaire 4, Jacquin 2, Grosstephan 1, Sedillo 1.

Sainte-Brice-Courcelles, avec ses anciens pros Goran Delic et Nicolas Rollinger (ex-Nancy), affichait le même nombre de points que la jeunesse villaroise avant le début d'un match capital dans la course au maintien. Malheureusement pour la troupe du président Bussutil, le début ne pouvait pas être pire.

Avec deux temps morts posés en 10<sup>à</sup> peine et un tableau de marque qui affichait 1-10, c'est peu de dire que Motyka cherchait les solutions pour stopper l'hémorragie. Incapables de contenir la puissance physique de Rollinger au pivot et d'éteindre Baumann, une vieille connaissance, qui montrait qu'il n'était pas deuxième meilleur marqueur de la poule pour rien, les équipiers de Queva ne trouvaient pas les intervalles de l'autre côté du terrain.

Ils avaient beau multiplier les enclenchements, la défense marnaise ne se laissait pas piéger et attendait sagement que Camus et Girardon



**Christopher Bello (au tir) et les Villarois ont chuté sur leur parquet, en raison d'une mauvaise entame de match, ce samedi soir.** Photo Eric DUBOIS

viennent s'échouer dans ses bras. Passée la foudre, Villers semblait enfin réagir. Avec un Wojcik mort de faim en défense et qui sautait sur tout ce qui bougeait, les locaux trouvaient enfin les espaces. Enfin juste de quoi faire jeu égal avec leur hôte (6-13, 21' puis 9-16, 26' puis 11-17, 30'). À la reprise, Sainte-Brice était enfin bousculé par les Villarois. Mais quand les Marnais étaient en difficulté, ils parvenaient toujours à glisser le ballon à ce golgoth de Rollinger qui, même avec Camus et Girardon sur le dos,

parvenait à marquer (17-21, 40' puis 23-26, 52' puis 23-28, 54'). Pour couronner le tout, les attaquants villarois, qui avaient maintenant les intervalles, faisaient briller un Mathieu chaud bouillant dans son but.

Malgré un déchet important aux tirs et un écart qui ne désenflait pas, les camarades de Gérard avaient le mérite de ne pas baisser la tête. Mais il en aurait fallu beaucoup plus pour renverser la vapeur. Villers va devoir cravacher pour sauver sa peau. Mauvaise entame...